

Que vous dirais-je de la *cocaine* que vous ne sachiez déjà ? Depuis le 16 octobre 1884, date à laquelle Koller fit connaître à la Société de médecine de Vienne l'action anesthésique de la *cocaïne* sur la muqueuse oculaire, cet alcaloïde de la *coca* a été l'objet de recherches aussi patientes que nombreuses, et ses vertus analgésiques, bien constatées, ont conduit à l'emploi du médicament dans une foule de maladies caractérisées par la présence de l'élément douleur. Je vous ai, l'an dernier, en parlant des analgésiques, longuement entretenu de la *cocaïne*, et je n'ai rien à ajouter à ce que je vous disais alors, si ce n'est que l'on a un peu abusé du remède, comme on abuse de toutes les nouveautés, et que cette cocaïnomanie devra avoir une réaction.

La *solanine*, alcaloïde extrait des plantes appartenant à la famille des solanées, est, paraît-il, un analgésique de grande valeur. M. le Dr. Geneuil l'a utilisée, à dose de 3 à 4 grains par jour, soit par les premières voies, soit en injection hypodermique, dans le traitement de la sciatique, du tic douloureux et du rhumatisme musculaire. Il l'a également prescrite dans les cas de prurigo, de dermalgie, de cystite et dans certaines affections nerveuses caractérisées par de l'agitation et de l'insomnie ; de même contre la dyspepsie aiguë, la gastrite aiguë et les vomissements incoercibles de la grossesse. Il la recommande encore dans le traitement de la bronchite, de l'asthme bronchique et cardiaque et de l'emphysème. Au reste, voici les conclusions que donne M. Geneuil à la suite d'un travail publié à ce sujet dans le *Bulletin de thérapeutique* :

10. La solanine est un poison des plaques motrices terminales de la vie organique. Elle narcotise le bulbe, la moelle et les cordons nerveux, ce qui donne lieu à de la paralysie des extrémités terminales des nerfs sensitifs et des nerfs moteurs. Cette action physiologique permet de ranger la solanine parmi nos meilleurs analgésiques.

20. La solanine se prescrit sans danger à forte dose. Elle ne présente pas les inconvénients de la morphine et de l'atropine. Maniée avec prudence, elle est inoffensive. Elle ne s'accumule pas dans l'économie. On doit la donner surtout au lieu et place de la morphine.

30. La solanine ne congestionne pas le cerveau, même chez les vieillards. Il doit en être de même chez les enfants.

40. Dans toutes les maladies où il y aura lieu de combattre l'excitation, le spasme et la douleur, la solanine, nous n'en donnons pas, sera employée avec le plus grand succès.

La dose ordinaire de la solanine est de 1 à 6 grains, en 3 ou 4 fois dans la journée, en pilules ou en injection hypodermique.

Le *menthol*, connu de longtemps déjà, n'a été pour ainsi dire mis en usage que tout dernièrement, sous forme de ces *cubes* blancs que vous voyez en vente dans toutes les pharmacies.